

## CONTEXTE NATIONAL

En France, c'est à partir de 1970 qu'une loi sert de cadre pour la politique contre la toxicomanie. Elle s'articule sur trois axes : la répression du trafic, l'interdiction de l'usage, la proposition d'une alternative thérapeutique à la répression de l'usage, la gratuité des soins, l'anonymat pour les usagers.

Après les années 70-80 marquées surtout par une prise en charge psychotérapeutique, l'épidémie de SIDA à la fin des années 80, met en évidence le fait qu'une grande partie des usagers de drogue dont la situation médicale et sociale se dégrade rapidement ne se trouve pas en contact avec le système de soins. L'ouverture au système de soins se fait sans doute à partir de 1993 avec les traitements de substitution.

La politique de prévention elle aussi initialement orientée vers le produit, se fonde depuis quelques années sur les comportements. Ces orientations seront développées dans un plan triennal de lutte contre la drogue et la toxicomanie adopté en 1999 distinguant comportement de consommation/usage et usage nocif et dépendance qui sera suivi d'un plan quinquennal 2004/2008.

Le cannabis est de loin la substance illicite la plus consommée dans les pays de l'Union Européenne. En France, près de 11 millions de français ont expérimentés le cannabis (40% chez les 16-34 ans). La France fait partie des pays les plus consommateurs avec le Danemark et le Royaume-Uni. Les chiffres des différents pays de l'Union Européenne indiquent une hausse du niveau d'expérimentation au cours des années 1990, avec une stabilisation récente dans la plupart des pays. Globalement la consommation de cannabis est plus expérimentale que durable. On estime tout de même à 850 000 en 2003 le nombre de consommateurs réguliers de cannabis en France métropolitaine chez les 12-75 ans (estimations OFDT). Depuis 2004, des consultations spécifiques cannabis ont été mises en place dans le cadre du plan quinquennal de la Mission Interministérielle de la Lutte contre la Drogue et les Toxicomanies (MILDT).

Les amphétamines et l'ecstasy viennent au second rang des produits illicites les plus couramment consommés en Europe. En France, 1 à 4 % de la population adulte en a déjà consommé et selon l'enquête ESCAPAD 2003, 1,6% des jeunes de 17-18 ans ont consommé de l'ecstasy et 0,9% des amphétamines.

Dans l'Union Européenne l'héroïne semble peu consommée et la France se situe à peu près au niveau des autres pays avec des prévalences au cours de la vie allant de 1 à 2 % sur l'ensemble des adultes. Les demandes de traitement sont très majoritairement liées à la consommation d'opiacés.

La France se situe devant tous ses voisins européens notamment Allemagne, Royaume-Uni, Espagne et Italie pour la consommation de médicaments psychotropes. Dans la population des scolaires interrogée dans l'enquête ESPAD, la France se situe en tête pour la consommation de somnifères et de tranquillisants, en 2<sup>e</sup> position (derrière la République Tchèque) lorsqu'il s'agit de médicament avec prescription et en 3<sup>e</sup> position pour les médicaments sans prescription (Hibell et al, 2001).

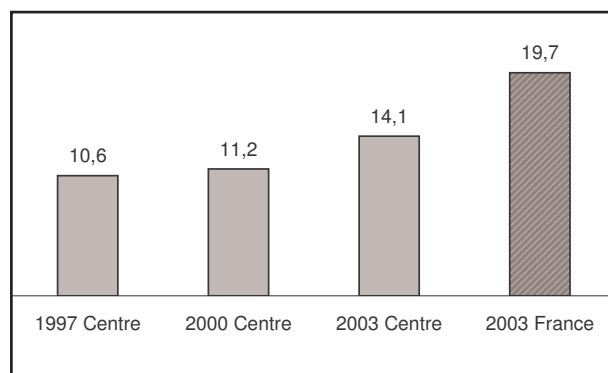
## SITUATION EN RÉGION CENTRE : FAITS MARQUANTS

- *Le recours au système médico-social pour les toxicomanes de 20 à 29 ans est en dessous de la moyenne Française (14,1/100000 en 2003 contre 19,7 en France)*
- *Taux d'interpellation pour usage de drogue parmi les plus faibles de France*
- *Légère sous-consommation de cannabis chez les jeunes*
- *moins de diffusion de l'ecstasy, des amphétamines, du LSD et de la cocaïne chez les jeunes.*
- *Nette diminution du nombre de contamination VIH chez les toxicomanes depuis 1997.*

### • Une prise en charge de plus en plus importante mais inférieure au niveau national

Le recours aux soins (centres spécialisés, centres hospitaliers et centre de réadaptation social) chez les toxicomanes augmente régulièrement dans la région depuis 1997. Il a été multiplié par 2,3 entre 1992 et 2003. En rapportant le nombre de recours aux soins sur la population générale des 20-39 ans, ce taux de recours se situe en dessous de la moyenne nationale (14,1 versus 19,7) en 2003. La grande majorité des prises en charge concerne les consommateurs d'opiacés et donne lieu à un traitement de substitution. Entre 83 000 et 100 000 toxicomanes bénéficiaient de ce type de traitement en 2003 en France.

Taux pour 100 000 habitants de recours aux soins médico-sociaux chez les 20-39 ans

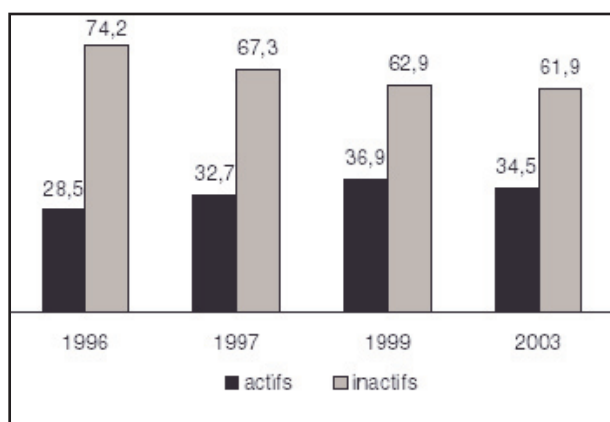


Source : ILIAD

Exploitation ORS Centre

# LA TOXICOMANIE EN REGION CENTRE

## Evolution des caractéristiques sociales des toxicomanes (en %)



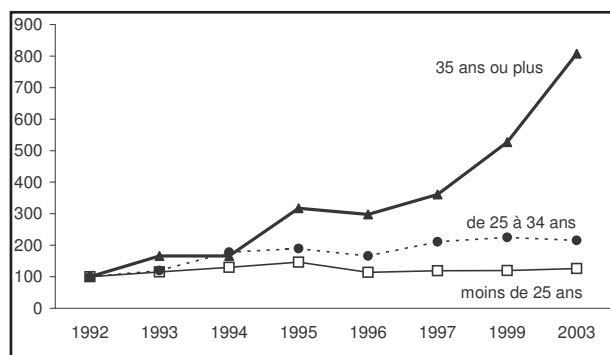
Source : Drass

Exploitation ORS Centre

### ● Hommes, actifs en majorité

En région Centre, dans les établissements ayant accueilli des toxicomanes, la proportion d'inactifs baisse depuis 1996. En 2003, 7 toxicomanes sur 10 reçus sont des actifs. Néanmoins, ce sont les chômeurs qui sont les plus nombreux à fréquenter les établissements spécialisés alors que les inactifs sont d'avantages accueillis par les établissements sanitaires. Les étudiants représentent 7% de la population. La répartition hommes/femmes est respectivement de 75 - 25% mais la proportion de femmes a baissé entre 1992 à 2003 passant de 27 à 22%.

## Evolution des effectifs de toxicomanes dans les établissements enquêtés par groupe d'âge (base 100 : 1992)



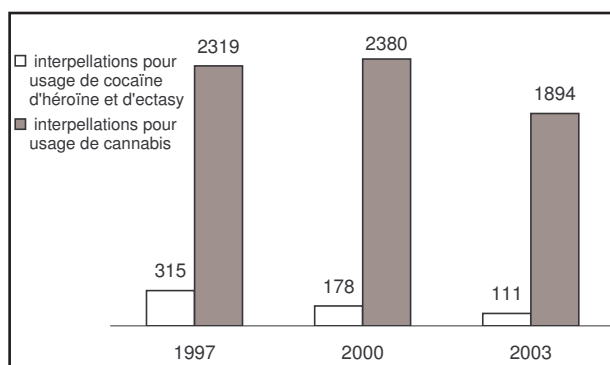
Source : Drass

Exploitation : ORS Centre

### ● Vieillesse de la population des toxicomanes

Depuis les années 96/97, on note un vieillissement de la population des toxicomanes notamment des consommateurs d'héroïne. En région Centre, comme en France, l'âge moyen des toxicomanes fréquentant les centres de soins est en augmentation, il est passé de 26 ans en 1999 à 31 ans en 2003. La représentation des 35 ans et plus passe ainsi de 9,9% à 33,9% entre 1999 et 2003. Cette augmentation de l'âge moyen est également retrouvée chez les personnes interpellées pour usage d'héroïne et chez les personnes décédées par sur dosage en héroïne.

## Nombre d'interpellations pour usage de drogue en région Centre



Source : ILIAD.

Exploitation ORS Centre

### ● Nette diminution des interpellations

Depuis 1997, le nombre d'interpellations d'usagers d'héroïne, de cocaïne et d'ecstasy d'une part et de cannabis d'autre part, est en diminution constante dans les différents départements de la région.

Les interpellations pour usage de cannabis en 2003 par rapport à l'année précédente sont en nette diminution : - 4,3%.

La région Centre se place ainsi au 17<sup>e</sup> rang des régions françaises pour les interpellations des usagers d'héroïne, de cocaïne et d'ecstasy et au 16<sup>e</sup> rang pour les interpellations d'usagers de cannabis.

Méthode: les données utilisées proviennent de deux sources:

- L'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies qui publie des indicateurs locaux pour l'information sur les addictions (ILIAD)

- La DRASS qui organise une enquête sur les toxicomanes («personnes dont la consommation de produits licites détournés de leur usage normal ou de produit illicites a été prolongé et régulière au cours des mois précédant l'enquête) pris en charge durant le mois de novembre dans les centres spécialisés, la plupart des établissements hospitaliers et un certain nombre d'établissements sociaux (clubs de prévention et centres d'hébergement et de réadaptation sociale principalement). Les cabinets médicaux et antennes spécialisés pour toxicomanes incarcérés ne sont pas inclus dans le champ de l'enquête du mois de novembre.

## LA TOXICOMANIE EN REGION CENTRE

### ● Héroïne toujours prédominante

Le produit primaire est le produit principal qui a motivé la demande de prise en charge.

En 2003 comme en 1997, l'héroïne est le premier produit primaire consommé par les toxicomanes pris en charge dans les établissements spécialisés. Toutefois, la part de la consommation d'héroïne est en baisse constante en région Centre : 67% de toxicomanes en établissements spécialisés en 1997, 63% en 1999 et 52% en 2003.

La consommation de cannabis reste relativement stable au cours de ces 6 années et représente le second produit primaire le plus consommé (17% en 2003).

Les prises en charge pour consommation de cocaïne (2% en 2003) et des benzodiazépines (3% en 2003) sont nettement moins fréquentes que pour les produits cités précédemment en 2003 comme en 1997.

Par contre, on note une nette augmentation de la consommation de buprénorphine (1% en 1997 contre 12% en 2003). Celle-ci utilisée sous contrôle médical pour le sevrage aux opiacés semble utilisée avec d'autres méthodes d'administration dans le cadre d'une toxicomanie propre qui donne lieu à un véritable trafic.

### ● Structures de prise en charge des toxicomanes

En 2004, près de 120 établissements implantés en région Centre, interviennent auprès des toxicomanes pour une prise en charge sanitaire ou sociale. Trois grands types de structures se distinguent :

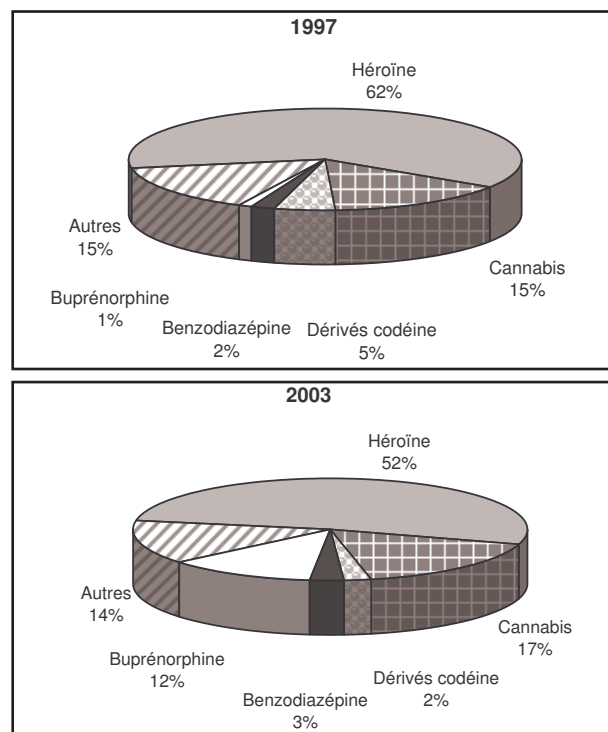
- les établissements spécialisés qui regroupent les centres spécialisés de soins aux toxicomanes (CSST), les centres d'hébergement et de réadaptation sociale (CHRS) accueillant principalement les toxicomanes, les antennes toxicomanie des services médico-psychologiques régionaux et les centres d'accueil pour toxicomanes,
- les établissements sanitaires qui sont les établissements hospitaliers publics généraux ou spécialisés en psychiatrie, les hôpitaux psychiatriques privés faisant fonction de publics, et les maisons de santé pour les maladies mentales,
- les établissements sociaux qui interviennent au niveau de la prévention, de l'orientation ou de l'hébergement des toxicomanes.

### ● Forte prévalence du VHC

En 1997, les toxicomanes par injection de drogue intraveineuse constituent le troisième groupe pour le nombre de personnes infectées par le VIH après les hétérosexuels non toxicomanes et les homosexuels. Entre 1995 et 2003 le pourcentage de séropositifs pour le VIH est passé de 9% à 6,4% pour le même type d'enquête chez les toxicomanes en région Centre au mois de novembre. Dans le même temps, le pourcentage de séropositifs pour le VHC est passé de 38,5% à 59%.

La région Centre est en 10<sup>e</sup> position pour la vente de Stéribox® qui est passée de 76 180 unités en 1997 à 92 059 unités en 2003.

### Produits primaires consommés par les toxicomanes dans les établissements spécialisés en région Centre en 1997 et 2003



Source : Drass

Exploitation ORS centre

### Nombre d'établissements intervenant dans la prise en charge des toxicomanes en 2004

	Etab. spécialisés	Etab. sanitaires	Etab. sociaux	Total
18	-	11	4	15
28	1	9	6	16
36	2	10	2	14
37	1	15	6	22
41	3	16	7	26
45	3	15	7	25
<b>Centre</b>	<b>10</b>	<b>76</b>	<b>32</b>	<b>118</b>

Source : Drass

Exploitation ORS centre

### Sérologies VIH et VHC chez les toxicomanes pendant l'enquête du mois de novembre 2003 en région Centre

Sérologie du VIH et de l'hépatite C	VIH	VHC
% de tests de dépistage effectués	86,5%	87,5%
% de séropositifs parmi les toxicomanes ayant effectué le test	6,4%	59,9%
% d'utilisateurs de la voie intraveineuse parmi les séropositifs	65,6%	84,2%

Source : Drass

Exploitation ORS centre

# LA TOXICOMANIE EN REGION CENTRE

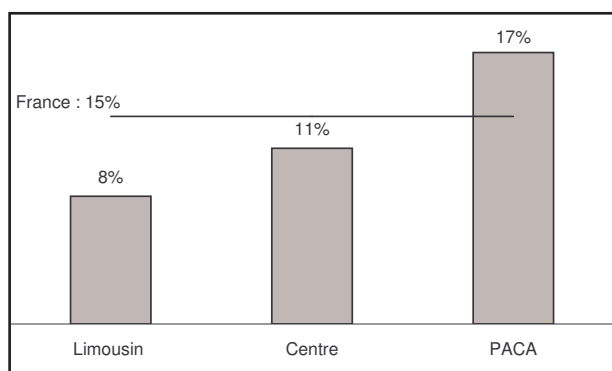
## La consommation de produits psychoactifs chez les jeunes Français de la région Centre : Enquête ESCAPAD 2002/2003

L'enquête ESCAPAD est réalisée en partenariat entre l'OFDT et la direction du service national et consiste en un questionnaire proposé à l'ensemble des participants de la journée d'appel et de préparation à la défense (JAPD). Elle présente l'avantage d'interroger un échantillon représentatif de tous les jeunes Français, y compris ceux qui sont déscolarisés ou qui travaillent.

En métropole, l'échantillon exploitable des exercices 2002 et 2003 atteint 27 354 adolescents de 17 ans (en âge révolu) : 14 515 interrogés en 2002, 12 839 en 2003.

En région Centre, cela représente 1 366 individus pour l'enquête 2002/2003.

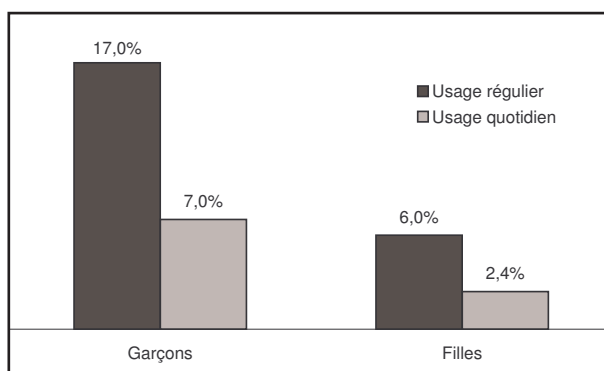
### Usage régulier de cannabis à 17 ans (en %)



Source : ESCAPAD

Exploitation ORS Centre

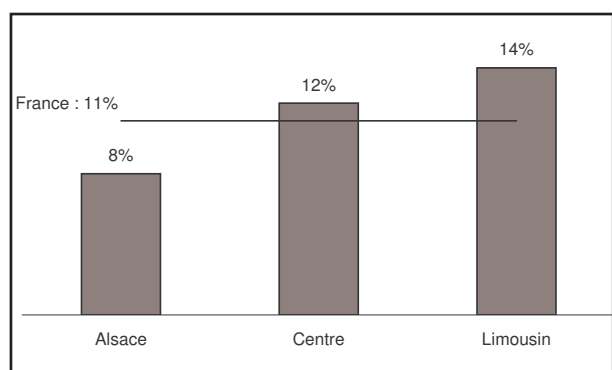
### Usage du cannabis à 17 ans en région Centre selon le sexe (en %)



Source : ESCAPAD

Exploitation ORS Centre

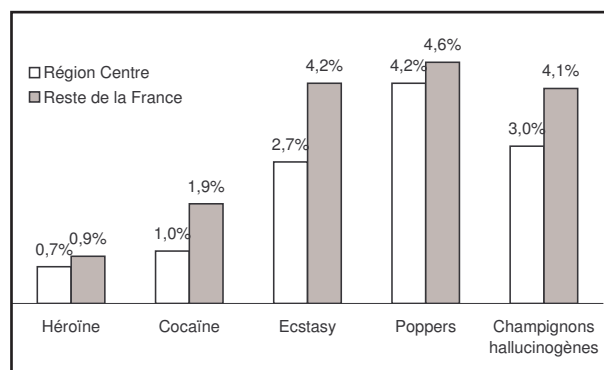
### Usage de médicaments psychotropes au cours du mois à 17 ans (en %)



Source : ESCAPAD

Exploitation ORS Centre

### Expérimentation de substances illicites autres que le cannabis à 17 ans (en %)



Source : ESCAPAD

Exploitation ORS Centre

Parmi les adolescents interrogés, 54% des garçons et 45% des filles ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. L'usage régulier de cannabis concerne 11% des jeunes avec une nette prédominance masculine. La région se caractérise par des niveaux d'expérimentation et d'usage légèrement inférieurs à ceux mesurés dans le reste de la métropole; en revanche, les proportions d'usagers réguliers ou quotidiens n'en diffèrent pas significativement. En moyenne les jeunes de la région Centre disent avoir fumé leur premier joint au début de leur quinzième année (à peine plus tard que dans le reste de la France). Contrairement au reste de la France où le niveau de consommation du cannabis augmente, en région Centre il est stable par rapport à 2001.

L'expérimentation de médicaments psychotropes se trouve en augmentation chez les filles (37% contre 30% en 2001). Pour les autres substances, seule l'ecstasy apparaît en légère hausse chez les filles.